

Emmenez-moi

K-Films Amérique présente

Les cinémas nationaux de qualité

EMMENEZ-MOI

Un film de **EDMOND BENSIMON**

France 2005

108 minutes

Mettant en vedette **GÉRARD DARMON** et
CHARLES AZNAVOUR

www.marsdistribution.com

Emmenez-moi

Résumé

Un ancien légionnaire dingue d'Aznavour décide de quitter Roubaix (nord de la France) où il vit et de rallier Paris à pied pour voir le grand Charles au Palais des Congrès. Son neveu et d'autres hurluberlus l'accompagnent. Sur la route, ils croisent des figures hautes en couleur et descendent quelques bouteilles.

Gérard Darmon compose une anti-héros à la Bukowski, plein d'ivresse, d'humanité.

Synopsis

Après sept années d'aide sociale, de logement insalubre, "d'inadaptation au monde du travail", et à 50 ans passés, Jean-Claude n'est plus sûr que d'une chose : s'il a réussi à tenir le coup tout ce temps, ce n'est pas par hasard, mais grâce à son idole, son Dieu... Charles Aznavour !

Il connaît toutes ses chansons par cœur. Charles lui a dicté sa conduite à chaque moment important de sa vie : il s'est engagé dans la Légion étrangère après avoir vu UN TAXI POUR TOBROUK, et a même chanté "*La Mamma*" à la mort de la sienne. Pour tous ces moments intenses, durant lesquels il a trouvé soutien et réconfort, Jean-Claude décide qu'il est grand temps de remercier "Charles"! Ça lui prend comme ça, un matin. Et comme il a peur d'être intimidé, de ne pas trouver les mots, il enregistre ses remerciements sur bande vidéo, filmés par son neveu Benoît.

Une fois la déclaration d'amour "dans la boîte", pour lui c'est une évidence Charles doit recevoir la cassette en mains propres... Et c'est à pied qu'il va aller la lui apporter : Roubaix / Paris, ça fait jamais que 200 kilomètres... Et il y a trop longtemps qu'il n'a pas fait d'exercice. Benoît, qui est du voyage décide de filmer son oncle pendant son "pèlerinage". De jour comme de nuit, il enregistrera tout sans dormir ou presque : la rencontre avec Arsène, l'Antillais au chômage, Boris l'éboueur - un petit bonhomme un peu demeuré qui commence toutes ses phrases par "En tout cas"...

Ils seront quatre désormais sur cette route pavée du Paris-Roubaix. Portés par les chansons d'Aznavour, leur traversée sera ponctuée de rencontres en tous genres et de discussions interminables sur le "Grand Charles" lequel, selon Jean-Claude, ne manquera pas de les recevoir à Paris : "Et quand je vous dis que c'est du sûr, c'est pas du à peu près".

Entrevue avec Gérard Darmon

Quand avez-vous entendu parler de ce projet pour la première fois ?

C'était à l'époque où je tournais PÉDALE DURE. Ce qui était amusant, c'est que la maquilleuse avait un tabouret à l'américaine, comme ceux des crooners sur scène, et chaque matin je lui répétais : "Mais c'est la chaise d'Aznavour!" Et cinq jours avant la fin du tournage, j'ai reçu le scénario d'EMMENEZ-MOI. À force de parler de Charles tous les jours, c'est comme si on l'avait appelé.

Qu'avez-vous ressenti à la lecture du scénario ?

J'ai ressenti tout ce qui s'est passé sur le tournage et qui se voit à l'image. J'ai été immédiatement sensible à la qualité de l'écriture, à cette histoire extrêmement originale, jamais vue. J'ai trouvé que Jean-Claude était un personnage énorme, avec d'innombrables facettes.

Jean-Claude est un homme qui a des principes mais qui les transgresse tout le temps...

Je n'ai jamais joué un tel personnage. Il est à la fois malin, drôle, hâbleur, coléreux et débordant d'humanité. Jean-Claude, c'est un pauvre mec alcoolique, quelqu'un de cassé. On ne sait pas vraiment pourquoi il est entré dans la Légion. On n'en a jamais parlé avec Edmond, mais je ne pense pas que ce soit uniquement par patriotisme, peut-être à cause d'une histoire d'amour malheureuse et parce qu'il n'a jamais eu d'enfant. C'est quelqu'un de très pudique, à l'ancienne, qui n'a pas dû dire souvent "je t'aime" à son neveu, même s'il l'a élevé. Il est tel qu'on le voit dans le film, plein de contradictions avec cette espèce de folie, cet amour pour Charles Aznavour, son maître à penser.

Ce film est entièrement dédié à Charles Aznavour. Quel effet cela fait-il de rendre hommage à quelqu'un qu'on admire ?

D'abord, c'est très rare. Il n'y a qu'une seule autre personne pour laquelle j'aurai adoré le faire, c'est Sinatra. Comme Jean-Claude, j'aime Aznavour. Je le connais depuis que je suis tout petit, comme tout le monde... Certaines de ses chansons correspondent à des périodes très précises de nos vies. C'est pour cela qu'Aznavour a un public aussi large et que cela durera éternellement. Il est un peu comme notre oncle, notre père, notre grand-père, l'amant pour les femmes, l'ami qu'on rêve d'avoir ou qu'on n'a pas eu, et qui au travers de ses textes nous ressemble. Cependant, je n'allais pas non plus tous les jours sur le plateau en pensant rendre hommage à Aznavour. Cela devenait secondaire car je m'attachais davantage aux personnages. C'était particulièrement intéressant de montrer comment un homme arrive à amener dans son univers trois autres fêlures, en leur faisant croire, comme tous les mythomanes peuvent le faire avec de belles paroles, à des rêves inaccessibles.

Jean-Claude est un héros pour les trois autres...

Oui, mais un héros malgré lui, parce qu'il ne sait pas où il va quand il les embarque. Grâce à son côté "Je vous dis que c'est du sûr", non seulement il arrive à les persuader de le suivre pour rencontrer Aznavour mais, en plus, il réalise les rêves des deux autres.

Emmenez-moi

Boris va trouver l'amour et Arsène pourra retourner auprès des siens aux Antilles. C'est cet aspect conte de fée qui est touchant, comme dans LE MAGICIEN D'OZ...

Comment s'est passée votre première rencontre avec Edmond Bensimon ?

C'était lors d'un déjeuner. Il a eu une façon très simple de me raconter cette histoire complètement folle, sans en rajouter, avec les mots qu'il fallait. Six semaines de tournage dans le Nord, avec une petite équipe, plus réduite que pour certains courts métrages, cette aventure avait un côté rock'n roll qui me tentait.

Que retenir-vous de votre travail avec Edmond ?

Il est très ouvert, attentif et, surtout, sait ce qu'il veut. C'est quelqu'un qui vous demande beaucoup parce qu'il est très malin, mais pas seulement. Il a un réel talent d'écriture et son intelligence n'est pas feinte, elle est dans sa narration, dans son montage... Personnellement, je ferai bien quatre ou cinq autres films avec lui.

Qu'aimeriez-vous dire à Charles Aznavour après cette aventure ?

Ce que je lui dis au début du film : "Merci et bravo." Plus sérieusement, j'espère que malgré sa vie exceptionnelle et les gens importants qu'il a rencontrés jusqu'à ses 80 ans, lui et son clan garderont une place spéciale à ce message d'amour. Ce n'est pas qu'un hommage, c'est quelque chose de plus profond, de sincère, sans coup marketing. Après la projection, Charles m'a mis la main sur l'épaule en me disant, avec son air malicieux : "Tu es merveilleux dans ce film mais peut-être que ça tient aussi à la qualité du sujet !"

Emmenez-moi

Fiche artistique

Jean-Claude	<i>Gérard Darmon</i>
Charles	<i>Charles Aznavour</i>
Boris	<i>Zinedine Soualem</i>
Arsène	<i>Lucien Jean-Baptiste</i>
Benoît	<i>Damien Jouillerot</i>
Madame Polin	<i>Emmanuelle Hazard</i>
Le vieil éboueur	<i>Patrick Tillie</i>
Le patron de bar	<i>Witold Heretynski</i>
L'épicier	<i>Patrick Brasseur</i>
Le curé	<i>Serge Flamenbaum</i>
Le blondinet	<i>Alexandre Carrière</i>
Caroline	<i>Sophie Hermelin</i>
Le policier	<i>Pascal Betremieux</i>
L'infirmière du hall	<i>Marie Polet</i>
L'infirmière de la chambre	<i>Solo Gomez</i>
Le routier	<i>Ludovic Wattier</i>
La caiss�re du Palais des Congrès	<i>Oranne Dutoit</i>
Le vigile du Palais des Congrès	<i>Gilles Bonnard</i>
Jocelyne	<i>Nathalie Levy-Lang</i>

Emmenez-moi

Fiche Technique

Réalisation	<i>Edmond Bensimon</i>
Scénario	<i>Edmond Bensimon</i>
Production	<i>Vendredi Film</i> <i>Marie-Castille Mention-Schaar</i> <i>Frédéric Bourboulon</i> <i>Pierre Kubel</i> <i>Norimage Films</i> <i>Gilles Bonnard</i> <i>André Galzot</i> <i>Pascal Lamargot</i>
Image	<i>Dominique Le Rigoleur (A.F.C.)</i>
Montage	<i>Elisabeth Paquette</i>
Son	<i>Anne Le Campion</i> <i>Olivier de Nesle</i> <i>Alain Feat</i>
1er assistant réalisateur	<i>Pierre Sénélas</i>
Décors	<i>Thomas Peckre</i>
Costumes	<i>Claire Gérard-Hirne</i>
Direction de production	<i>François Hamel</i>